50 ans d'accueil des réfugiés

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'Office central suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) fête son cinquantenaire

50 ans d'accueil des réfugiés

Le 14 juin dernier, l'OSAR fêtait le 50e anniversaire de son existence. L'occasion de rappeler l'histoire des réfugiés en Suisse et le changement progressif des mentalités de la population de notre pays vis-à-vis de l'accueil des réfugiés.

Hb

L'organisation faîtière des institutions suisses d'aide aux réfugiés a été fondée en 1936 et fête cette année son 50e anniversaire. Ce cinquantenaire survient à un moment où l'aide aux réfugiés est controversée. Une grande partie de la population est désorientée et réagit avec méfiance face aux étrangers qui viennent chercher refuge dans notre pays. Mais il n'en a pas toujours été ainsi: après la Seconde Guerre mondiale, les Suisses apportèrent une aide spontanée et généreuse à des enfants de réfugiés affamés. En 1956, lors de la révolte hongroise, point ne fut besoin de tenir de longs discours: lorsque les chars russes envahirent Budapest et mirent en fuite plusieurs dizaines de milliers de Hongrois, il n'y eut pas de tergiversations ni de discussions. La population suisse avait compris que son aide était nécessaire. Dans les écoles, les enfants firent des «paquets de l'amitié» contenant du chocolat et les réfugiés arrivant en Suisse étaient fêtés comme des héros. Les Suisses s'engagèrent également en 1968 (Tchèques et Slovaques) et, dans une moindre mesure, en 1973 (Chiliens). Les Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens qui furent accueillis dans notre pays en 1979/1980 vécurent la dernière vague de compassion des Suisses. A chacune de ces occasions, la population savait (ou croyait savoir) de quoi il était question. Entretemps, le monde est devenu (encore) plus complexe. Celui qui ne suit pas les événements, de par sa profession ou par intérêt pour la politique, perd toute vue d'ensemble. Etes-vous au courant, par exemple, de l'oppression des Kurdes en Turquie? Qui connaît la situation de l'opposition en Tchécoslovaquie? Les syndicalistes au Chili sont-ils ou non en danger? Et qu'en est-il des méthodes de la police secrète au Zaïre?

«Le monde devient de plus en plus petit» dit-on en pensant aux possibilités de transport, en particulier, l'avion et aux techniques de l'information, notamment radio et télévision. Mais un jour ne compte jamais que vingt-quatre heures et la faculté d'assimilation de tout un chacun demeure limitée. De nombreuses personnes se voient donc dépassées par les événements, envahies par l'insécurité: elles pratiquent alors la politique de l'autruche, ne voulant plus rien savoir, ce qui est une réaction compréhensible face au flot d'événements nouveaux et inconnus qui les assaillent. Parce que l'extranéité des réfugiés du tiers monde est gravée sur leur visage, ce sont eux qui souffrent le plus de l'animosité de la population. Les rapports d'une partie importante de la population avec les «étrangers» ne pourront s'améliorer que lorsque le problème des demandeurs d'asile sera réglé sur le plan politique et aura cessé de faire la une des journaux. □

Photo Werner Haug

Le 17 juin 1936, 13 œuvres d'entraide de confessions et d'idéologies différentes, fondaient à Olten un organisme central commun, l'Office central suisse d'aide aux réfugiés (OSAR). Après 50 années d'existence, les membres suivants y sont affiliés:
CARITAS Suisse, Lucerne
Mouvement chrétien pour la paix (MCP), Berne
Entraide protestante suisse (EPER), Zurich
Croix-Rouge du Liechtenstein, Vaduz FL
Aide œcuménique suisse aux réfugiés, Zurich (préc. Commission pour les réfugiés orthodoxes)
Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), Zurich
Croix-Rouge suisse (CRS), Berne
Section suisse du Service social international, Genève
Union suisse des comités d'entraide juive, Zurich
L'Office central d'aide aux réfugiés (OSAR) assiste des réfugiés dans notre pays. L'activité de la CRS, de CARITAS, de l'EPER, de l'OSEO et du MCP s'étend à l'étranger.